

E qu'il s'en raconte de menteries pour expliquer la provenance d'une black eye, c'est inconcevable. Trouvez-moi le bonhomme qui, l'oeil fait au beurre noir, avouera qu'il a reçu un coup de poing pour s'être fourré là où il n'avait pas affaire. Non, inutile de chercher, vous ne le trouverez pas: ce noir à l'oeil lui sera venu sans qu'il y eût de sa faute, bien sûr.

Ainsi, un mien ami que j'ai rencontré, sur la rue, il y a une huitaine, avait tiré sa casquette sur ses yeux pour dissimuler une de ces vilaines noirceurs.

-Comment-'ce t'as attrapé ça? lui dis-je.

—Ben, j'fendais du bois, et puis, y avait une maudite corde à linge juste au-dessus de ma tête et puis, un bon coup, j'accroche ma hache dans la corde, et puis, la hache me revole dans l'oeil.....



Ma foi, c'était vraisemblable, mais ce n'était pas vrai: j'appris quelques jours plus tard que mon moineau s'était fait smolloxer dans un bar, pour s'être mêlé à une conversation qui ne le regardait aucunement.

C'était si facile de me dire la vérité; ce n'est pas si déshonorant que ça que de porter une poque à l'oeil; y en a tant qui portent des poques un peu partout.

La black eye, voyez-vous, c'est comme la....: tout le monde l'a eue, l'a, ou l'aura.

Mais, je sais plusieurs anecdotes sur la black eye; attendez que je vous en raconte quelques unes.

Un soir d'hiver, un samedi soir, je venais de finir ma prière, j'avais allumé ma pipe, et me disposais à m'enrouler dans les couvertures — vous savez comme c'est bon de fumer une bonne pipe, couché sur le dos, bien abrié avec des bonnes grosses couvertes de laine — quand, on sonne. C'était mon ami Gus.

—Tu devrais bien me peinturer ça, me demande-t-il, d'un air plutôt piteux, en me désignant son oeil gauche déjà teinté de noir.

—Dis-moi donc comment'ee t'as attrapé ça, mon pativ'

—Imagine-toi que j'étais en train de descendre une pile de livres dans le hangar, et, rendu à la quatrième marche je m'enfarge dans des vieux torchons que les femmes avaient laissé traîner là; ni une, ni deux, je déboule jusqu'au bas, et je m'en vas m'sacrer l'oeil sur le coin du balai à rouleaux qu'était au pied de l'escalier.....

L'explication me parut louche, d'autant plus louche que mon gars — je m'en étais aperçu pendant que je lui peignais son accident — sentait le gin à plein nez.

—Ecoute, Gus, t'es pas obligé de me le dire comment-ce que tu l'as attrapée ta black eye, mais viens pas m'emplir avec des peurs, ça prend pas. Si tu me veux dire comment il se fait que ton oeil a changé de couleur, je vas te traiter. Regarde dans le coin, à droite, tu vas trouver un square face, les verres sont sur le bureau.



Gus se versa un bon quatre doigts de gin, examina dans la glace son oeil peint et parut satisfait car il se mit à rire, largement.

—Ben, je vas te dire, on aime pas ben, ben à conter ces affaires-là. Mais j'm'en vas te le dire à toi: seulement, répète pas ça à personne.

Vers les sept heures, tantôt, j'attendais le tram de la rue Sainte-'atherine au coin de la rue de l'Hôtel-de-Ville, quand j'aperçois une

belle fille, ah! une sacrée belle fille, qui se promenait, aller

envie d'aller lui parler: si a revient encore une fois, j'me envie d'aler lui parler: si a revient encore une fois, j'me risque. Comme de faite a revient. J'la laisse retourner; ni une, ni deux, je pars après. Je la suis un p'tit boute et pis juste, comme on arrivait devant la grand maison de pierre je l'accoste. Mon vieux! j'y avais pas dit deux mots, qu'y a un espèce de géant qui sort d'un passage de cour. C'était son cavalier. Mon gars devine la game, y perd pas de temps, me sacre un coup de poing — il avait le poing comme un jambon — en plein dans l'oeil: "Ca t'apprendra à matcher les blondes des autres, espèce de seineux..."

Donne-moi donc un autre coup de gin.

Le lendemain matin,—maintenant, c'est moi qui parle,—je revenais de la messe de huit heures en songeant avec plaisir à la bonne tourquère que j'allais manger à mon déjeûner, lorsque je vis un petit garçon assis sur mon perron.

—Mon frère Gus fait demander si vous pouvez venir tout de suite, me dit-il.

- -Qu'est-ce qu'il a, Gus, est-il malade?
- -J'sais pas, monsieur, y me l'a pas dit.
- -C'est bon, j'irai dans une demi-heure.

J'entrai dans la chambre de Gus:

-Chut! ferme la porte. Regarde-moi ça.

Un fou rire me prit.

Il n'y avait pas moyen de ne pas éclater. Ca, c'était son oeil, peint en jaune serin: j'avais fait ma peinture le soir, et comme vous savez, rien n'est plus trompant.

Et cette autre.



Un dimanche après-midi d'octobre lernier, j'étais confortablement assis dans mon atelier, la ceinture débouclée et les manches de ma chemise retroussées, en train de lire la vie de Saint-Eloi — j'avais justement fini la lecture de la vie de Saint-Beno la veille — lorsque deux petits coups, discrètement frap-

pés à ma porte m'annoncèrent qu'on désirait pénétrer chez moi. Un saut me conduisit à la porte.... Hélas! ce n'était pas la visite si anxieusement attendue.... (c'est bête comme le coeur vous toque, des fois)... c'était ce bon Pierre D. — Pierrot, comme nous l'appelons tous, — qui s'amenait avec un mouchoir sur les yeux.

-Qu'est-ce t'as là, donc?

Et, retirant son mouchoir il m'exhiba la plus belle paire de black eyes que j'aie vus de ma vie.

- -Paraît qu'y t'ont pas manqué, lui dis-je.
- —Parle-moi-z-en pas, y m'est arrivé la plus drôle d'affaire..... Quand même je te le dirais, tu me croirais jamais. Tâche donc de me peinturer ça, pour que ça se voie pas trop.
- —Eh bien, Pierrot, comment t'es-tu fait abîmer ainsi, lui demandais-je, curieux d'apprendre la bonne menterie qu'il ne manquerait pas de me coller. Et c'en était une rôdeuse de menterie comme vous allez voir.

C'est Pierrot qui parle:



—Y avait ben une heure que j'étais couché hier soir, et je ne parvenais pas à me réchauffer les pieds. J'avais les pieds comme de la glace. A la fin, je me lève, je vas dans l'armoire, je prends mon gros sweater en laine, je me fourre les pieds dedans et puis je me recouche. Comme ça, y avait pas à dire, fallait bien que ça se réchauffe.

Au bout d'un petit bout de temps je commençais à avoir les pieds chauds et j'allais m'endormir quand tout d'un coup, un gros rat saute sur le lit. Tu sais si j'ai peur de ça, des rats. Je vas pour faire un step en